Document généré le 1 mai 2024 22:35

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Focus

Numéro 35, mars–avril–mai 1989

URI : https://id.erudit.org/iderudit/20117ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1989). Focus. *Nuit blanche*, (35), 4–4.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Fous

LES HUMŒURS DU LENDEMAIN

Le 18 décembre dernier, — nous l'aurons dans la mémoire longtemps — Dieu le Père-Cour suprême nous gâchait (dans tous les sens du terme: délayer ...les principes, les faits, les discours; bâcler ...les décisions, les solutions, les politiques; saboter ...les actions, les chances) nous gâchait donc nos fêtes prochaines et futures. Désespéré, ne sachant à quel saint se vouer — Santa Claus ayant peut-être réussi à détrôner saint Nicolas — un collaborateur de** Nuit blanche **a tenté sa chance auprès d'un personnage plus impersonnel, malgré sa couleur (on peut être rouge ... et rouge) universellement (qui dit universel signifie souvent occidental et masculin) accepté. Voici sa lettre et la réponse de l'auguste bonhomme.

Québec, le 15 décembre 1988

Cher Père Noël,

Je vous prie d'accorder une attention toute spéciale à ma lettre. Il y a à cela deux excellentes raisons: c'est la première fois, de toute ma vie, que je vous écris; et je le fais en mon nom et au nom de plusieurs de mes amis.

Jusqu'à maintenant, — c'est juré! — nous avons été très, mais alors là, très, très sages. Aussi, nous ne comprenons pas et surtout, nous n'acceptons pas qu'on nous ait retiré, — je dirais même volé — nos étrennes de l'année 1977.

Notre Loi 101 a été traîtreusement émasculée. Certains disent que de jugements en exceptions, elle ressemble maintenant à un fromage gruyère. Ces amis sont d'incorrigibles optimistes! En vérité, et pour poursuivre en la précisant cette «analogie fromagère», il faudrait plutôt parler d'un gruyère qui se compose de plus de trous que de pâte!

Si je vous écris, cher Père Noël, c'est qu'on m'a tant vanté la proverbiale et légendaire habileté de vos lutins. Pourraient-ils me rafistoler la Loi 101? Et si possible avant Noël. Je sais que le Pôle Nord, c'est loin, mais c'est pas le Pérou; à la rigueur, nous accepterions d'attendre notre cadeau jusqu'au Jour de l'An. Notre plaisir n'en serait pas amoindri!

Mes meilleurs voeux,
Alain Lessard, libraire

P.S.: Cher Père Noël, vous représentez notre ultime et dernier recours; nous ne voyons pas qui d'autre que vous pourrait donner suite à notre requête!

Le Pôle Nord. Décembre 1988

Mon cher Alain,

J'ai bien reçu ta lettre du 15 décembre dernier, journée difficile pour toi et tes amis (qui ont toujours été très sages... continuez comme ça!)

Tu sais, même au risque de te décevoir, le Père Noël n'a pas pu suivre tout le débat autour de la Loi 101. D'abord parce que la Cour suprême statuait en décembre, mois extrêmement occupé pour moi et mes lutins et ensuite parce que mon royaume appartient aux enfants et qu'eux ne se questionnent ni sur leur langue ni sur leur culture. Ils ont une façon de communiquer entre eux (crois-en mon expérience) universelle que comme Père Noël j'ai le privilège de pouvoir partager.

Tu me demandes si tu peux compter sur mes lutins pour t'aider (en passant je te remercie de m'en vanter leurs mérites... car tu as bien raison). J'aimerais qu'ils le puissent mais j'ai souvent constaté que notre langue commune avec celle des enfants était trop souvent devenue incompréhensible lorsqu'on l'utilisait avec les grands. Ainsi, du royaume des enfants aux autres royaumes, l'écart est tel, qu'effectivement je me trouve bien chanceux de vivre au Pôle Nord entouré de mes lutins et des enfants de la terre.

On m'a expliqué combien ta détresse et celle de tes amis pouvait être grande, mais, comme tu l'as déjà sûrement remarqué, autant le Père Noël est habile pour régler les problèmes des enfants, des lutins et de son royaume, autant il se trouve souvent bien impuissant devant les problèmes des grands.

Noël étant la fête de la paix et de l'espoir, j'aimerais que ma réponse puisse t'apporter un peu de la joie de Noël, oui, oui, celle que les enfants n'hésitent pas à *afficher*, et qu'à l'intérieur comme à l'extérieur, tes amis et toi trouviez assez de réconfort et de quiétude pour entrevoir des solutions à vos problèmes de grands.

Je ne saurais que vous souhaiter de chercher et trouver les *Père Noël* (bien sûr c'est une analogie puisque le seul et l'unique, c'est moi!) de votre royaume qui pourront répondre bien mieux que moi à votre requête.

Je vous souhaite à toi Alain et tes amis un Joyeux Noël, une Bonne Nouvelle Année.

Je vous embrasse bien fort!

Le Père Noël

L'histoire n'en demeure pas là, sur cette note vaguement mais indéniablement compréhensive de notre bonhomme, car sur les entrefaites parvenait à** Nuit blanche **une information de première main qui remettait tout en cause. Notre informatrice de Toronto nous avisait en effet que de jeunes anglophones désireux de prouver leur aisance dans la seconde langue du pays s'étaient adressés à leur Père commun** en français**. Ils n'ont pas eu le même accueil compréhensif que notre collaborateur; le Père Noël, devin sans doute, n'a pas compris (ou admis) leur intérêt pour l'**autre **langue: il leur a répondu vertueusement en anglais. À chacun son champ et les moutons (ou les** frogs**) seront bien gardés. ●